

VATOT

Joseph Antoine

PROMOTION du 12 PRAIRIAL AN XII
(2 juin 1804)

Naquit le 27 octobre 1796, à REMIREMONT. Soldat dans le Régiment d'AUVERGNE, le 6 avril 1785. Caporal en août 1787, il obtint son congé par remplaçant, le 6 avril 1791. Elu Adjudant -Sous-Officier- le 27 août suivant dans le 2ème Bataillon de son département, devenu par incorporation le 94ème demi Brigade de Ligne, puis le 94ème Régiment de la même arme. Il passa Adjudant -Sous-Lieutenant, le 9 novembre 1791 et Adjudant-Major avec rang de Capitaine, le 6 juillet 1792.

Il servit dans ce dernier grade pendant les Campagnes de 1792 à l'An IV aux Armées du RHIN, du NORD, de l'OUEST, des Côtes de CHERBOURG et de l'OCEAN.

En l'An V, il fit partie de l'Expédition d'Irlande, à bord du vaisseau "*La Constitution*" et de l'An VI à l'An VIII, il prit part aux Expéditions des Armées d'ANGLETERRE, d'HELVETIE, du DANUBE, du RHIN et de HANOVRE.

Dans la nuit du 2 au 3 Vendémiaire An VIII, au passage de la Lintz, cet Officier à la tête d'une avant garde de 300 Hommes, culbuta un Corps Autrichien fort de 3000 Hommes, fit 500 prisonniers et prit 2 pièces de canons, un drapeau et un Colonel. Le lendemain, le Général MASSENA lui adressa une lettre de félicitations sur sa belle conduite.

Nommé Capitaine de 1ère Classe, le 1er Messidor An X, et Membre de la Légion d'Honneur, le 12 Prairial An XII, il fut détaché de son Corps, le 1er Vendémiaire An XIV et envoyé en recrutement à CARCASSONNE. Ces fonctions l'ayant retenu loin de son Régiment, au delà de la limite accordée,

par le décret du 31 juillet 1806, il fut remplacé le 21 novembre 1806. Promu Chef de Bataillon au 75ème Régiment de Ligne, le 28 octobre 1808, il passa avec son Corps en Espagne et y fit toutes les guerres jusqu'au 18 juin 1813.

Blessé d'un coup de feu au bas ventre, à l'affaire de TALAVEIRAU de la REINA, il resta malgré sa blessure à la tête de son bataillon, mais assailli de toutes part par plusieurs cavaliers ennemis, il eut son cheval tué sous lui.

Le 18 juin 1813, apprenant qu'un Officier de son Bataillon, venait d'être pris aux portes de MADRID, par quelques insurgés, il monta à cheval, accompagné de son Adjudant-Major, et d'un domestique armé, atteignit et chargea sept des insurgés, à une demie lieue des portes de MADRID. Le premier coup de feu tua son domestique et le second lui traversa la main droite de deux balles.

Resté sans défense, il tomba au pouvoir des insurgés qui l'emmenèrent. Mais à l'approche de cavaliers Français, ils le sabrèrent et le laissèrent pour mort. Estropié de la main droite, il revint en France, pour jouir de sa pension de retraite, qui lui fut accordée le 1er août 1813.

Il est mort au lieu de sa naissance, le 14 juillet 1830.